

CONSUMMATION

Commerçants impatientes au marché

Depuis vendredi, les 36 chalets du centre-ville accueillent leurs occupants. Deux commerçantes nous expliquent pourquoi elles apprécient ce rendez-vous

Les chalands présents place Louis-Daudré sont généralement rompus aux marchés de Noël. Installée tout près de la mairie, Brigitte Hilde vend mitaines, écharpes, montres, porte-clefs et petits bijoux. Fidèle à toutes les éditions péronnaises, elle avait vu grand en 2007 avec le marché d'Amiens. « Il y a trop de chalets et les gens s'éparpillent. Ici, c'est plus convivial, je connais certains des commerçants », ressent-elle.

Un côté typique et des articles variés

Si elle court ces rassemblements depuis de nombreuses années, Brigitte estime « qu'ils sont maintenant trop nombreux, d'où l'intérêt de rester dans sa propre ville. » Et de se montrer raisonnable : « Les gens cherchent le petit prix. Je ne baisse pas les miens mais j'évite de m'approvisionner en articles dont le prix excède 15 euros. » Une somme



Christine Flouret « préfère les chalets » qui donnent du cachet. Elle se satisfait de ne rester « que » dix jours à Péronne.

identique à celle pratiquée par Christine Flouret. Ses bouillottes artisanales faites de blé et de lavande sont censées soulager des maux, le micro-ondes posé derrière elle permet d'improviser une démonstration.

La chaleur, elle la trouve dans les

salles de fêtes où elle vient exposer pour d'autres marchés de fin d'année « à Albert ou Corbie par exemple ». Être à l'extérieur ne la dérange pas. « Je préfère les chalets, ça donne un côté typique et puis ça attire plus les clients : dans une salle, à peine prêtent-ils attention à

« Je ne baisse pas les prix mais j'évite de vendre des articles qui excèdent 15 € »

Une commerçante

votre stand qu'ils regardent déjà à côté. » À Péronne, elle apprécie la diversité des produits « avec beaucoup de créations artisanales ». La durée du marché (10 jours) est aussi un élément déterminant : « Ailleurs, j'aurais peur de m'ennuyer. Si on passe plusieurs journées sans rien vendre, ça peut être long. »

Le tarif de location des chalets est aussi une source de motivation pour les exposants. Fixé à 90 euros les 10 jours, l'investissement est vite rentabilisé.

JULIEN GRIS